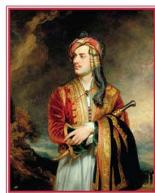


The Historical Review/La Revue Historique

Vol 18, No 1 (2021)

Historical Review / La Revue Historique

The Historical Review
La Revue Historique



VOLUME XVIII (2021)

Section de Recherches Néohelléniques
Institut de Recherches Historiques / FNRS

Section of Neohellenic Research
Institute of Historical Research / NHRF

Charikleia G. Dimacopoulou (éd.), Ή Ιστορία ἔχει πρόσωπο: Μορφές του 1821 στὴν Ἑλλάδα τοῦ Ὁθωνᾶ ἀπὸ τὸν βέλγο διπλωμάτη Benjamin Mary [Les visages de l'Histoire: Figures de 1821 dans la Grèce d'Othon dépeintes par le diplomate belge Benjamin Mary]

Eugenia Drakopoulou

Copyright © 2022



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](#).

To cite this article:

Drakopoulou, E. (2022). Charikleia G. Dimacopoulou (éd.), Ή Ιστορία ἔχει πρόσωπο: Μορφές του 1821 στὴν Ἑλλάδα τοῦ Ὁθωνᾶ ἀπὸ τὸν βέλγο διπλωμάτη Benjamin Mary [Les visages de l'Histoire: Figures de 1821 dans la Grèce d'Othon dépeintes par le diplomate belge Benjamin Mary]. *The Historical Review/La Revue Historique*, 18(1), 268–271. Retrieved from <https://ejournals.epublishing.ekt.gr/index.php/historicalReview/article/view/31380>

Charikleia G. Dimacopoulou (éd.),
H ΙΣΤΟΡΙΑ ΕΧΕΙ ΠΡΟΣΩΠΟ: ΜΟΡΦΕΣ ΤΟΥ 1821 ΣΤΗΝ ΕΛΛΑΣ ΤΟΥ ΟΘΩΝΑ ΑΠΟ ΤΟΝ ΒΕΛΓΟ ΔΙΠΛΩΜΑΤΗ BENJAMIN MARY
[Les visages de l’Histoire: Figures de 1821 dans la Grèce d’Othon
dépeintes par le diplomate belge Benjamin Mary],
Athènes: Fondation Sylvia Ioannou; Musée d’Histoire National, 2020,
383 pages, 125 figures.

Les missions diplomatiques dans l'espace hellénique ont été très fréquemment associées à l'intérêt foncier des envoyés européens pour le lieu et son histoire. Il n'est que de nous rappeler le diplomate français F.C.H.L. Pouqueville et sa vaste œuvre littéraire qui a empreint d'une marque définitive la relation des Européens avec la Grèce au cours de la Révolution de 1821.

Le wallon Benjamin Mary (Mons, 1792–Bagnères-de-Luchon, 1846) se révèle être, à la lumière de la présente édition, un anneau important dans la chaîne des étrangers qui se sont retrouvés en Grèce pour des raisons militaires et diplomatiques, et qui ont laissé derrière eux un matériel documentaire considérable sur le lieu et son histoire. Dans le cas de B. Mary, lequel a séjourné dans le pays en tant qu'envoyé du gouvernement belge de 1839 à 1844, il s'agit d'un grand nombre de dessins de paysages et de personnages.

Parmi les collections de dessins de B. Mary, - du moins celles que l'on connaît -, quatre concernent la Grèce, et des dessins variés traitant de ce même sujet sont souvent présentés à des ventes

aux enchères, comme, par exemple, une collection de 21 panoramas qui a fait son apparition assez récemment chez Christie's. Un *Album* (n° 7) a été publié en 1992, à l'initiative de Kostas Stavrou,¹ alors eurodéputé. Les figures de cette collection étaient exclusivement des femmes, renommées ou obscures, et elles étaient accompagnées de nombreuses informations sur les épouses et les filles des Combattants de la Révolution, sur le costume traditionnel féminin de nombreuses régions et sur le fonctionnement d'une scène théâtrale à Athènes en 1840.

Un autre *Album* (n° 4) se trouve en la possession de la Fondation Sylvia Ioannou; il contient surtout des paysages. L'*Album* n°6, qui appartient à la même Fondation, est l'objet de la présente édition. Ce volume collectif, qui inclue les contributions de six auteurs, outre celle d'une éditrice, présente 125 dessins inédits

¹ Charikleia G. Dimacopoulou, éd., *Benjamin Mary Νεοελληνισμοῦ ἀπαρχὴς – Ἐλληνικὲς προσωπογραφίες, La Grèce nouvelle – Portraits grecs (1840–1844)* (Athènes: Lousi Bratzioti, 1992).

de 320 personnalités exceptionnelles. L'édition, publiée en collaboration avec la Fondation Sylvia Ioannou et la Société historique et ethnologique de Grèce, est un jalon en ce qui concerne la représentation des combattants, des hommes politiques, des membres du clergé et des gens ordinaires, et elle met au jour des images jusqu'alors inconnues qui enrichissent la connaissance de l'histoire grecque moderne.

Le lecteur est transporté dans la Grèce du roi Othon, environ vingt ans après le début de la guerre d'Indépendance. Le travail de recherche et de composition des textes a été réalisé par Charikleia G. Dimacopoulou, Dimitra Koukiou, Leonora Navari, Yorgos Tzedopoulos, Iphigenia Voyatzis et Maria Yiouroukou. L'index détaillé de la publication, établi par Mitsi Sk. Pikramenou, est inséré aux sites Web de la Fondation Sylvia Ioannou.²

Le livre a été abondamment et favorablement commenté par la presse hellénique imprimée et numérique,³

et une exposition de 22 portraits par B. Mary a été organisée en plein air au Jardin National d'Athènes, du 8 février au 4 avril 2021, sous le titre “*Les visages de l'Histoire*”.⁴

Les textes de cet élégant volume de grande taille sont rédigés conformément au système polytonique du grec. Les 72 premières pages rassemblent trois notices introducives et sept chapitres; les 132 pages suivantes sont des dessins de B. Mary (73–207), et la partie la plus étendue de l'ouvrage, environ 150 pages, est consacrée aux notices biographiques des figures représentées au cours de la période 1839–1844, qui correspond à la durée du séjour de B. Mary en Grèce (209–362).

L'important, c'est l'événement crucial qui marqua cette période: la Révolution du 3 septembre 1843 et la convocation de l'Assemblée Nationale qui a imposé au jeune roi de Grèce la Constitution de 1844. B. Mary était alors présent, et il a pu effectuer un authentique “dessin-reportage”.

On comprend immédiatement l'effort fourni par Mesdames Dimacopoulou, Koukiou et Voyatzis afin de rassembler les biographies de tous les personnages dessinés par le diplomate belge, particulièrement pour ceux qui étaient moins connus ou totalement ignorés. D'où la nécessité impérative de composer un dictionnaire de portraits qui constituerait un ouvrage d'infrastructure fiable pour la recherche en histoire néohellénique.

Artemis Skoutaris, présidente de la Fondation Sylvia Ioannou (dont le siège est au Liechtenstein et qui a pour objectif

² https://sylviaioannoufoundation.org/documents/37/Detailed_Index_I_Istoria_exei_prosopo.pdf.

³ Voir par exemple Yiouli Eptakili, “Ενας Βέλγος στην Ελλάδα του 1839,” *H Καθημερινή–Τέχνες και Γράμματα*, 20 décembre 2020, 1; Michalis Tsintsinis, “Πού κοιτάει ο κυρ-Λάζαρος,” *H Καθημερινή*, 25–27 décembre 2020, 2; Dimitris Dimitropoulos, “Η φωνή των πορτρέτων,” *H εφημερίδα των συντακτών–Νησίδες*, 20–21 décembre 2021, 6–7; “Τα σκίτσα των Ελλήνων ηρώων της Επανάστασης από τον Benjamin Mary,” CNN Greece, 4 mars 2021, <https://www.cnn.gr/dev/story/257385/taksitsa-ton-ellinon-iroon-tis-epanastasis-apo-ton-benjamin-mary>.

⁴ <https://www.nhmuseum.gr/ektheses/periodikes/item/254-i-istoria-exei-prosopo>.

de soutenir la recherche sur l'histoire et la civilisation chypriotes), signe l'avant-propos de cette édition. Ioannis Mazarakis-Aignan, récemment décédé, qui fut longtemps secrétaire général de la Société historique et ethnologique de Grèce (1979–2017), est l'auteur de la seconde notice introductive. Le Dr Charikleia G. Dimacopoulou, historienne du Droit et des Institutions, a assuré l'édition scientifique et la coordination de la recherche. Elle signe également la notice introductive "Aux lecteurs" (19–20) et deux chapitres "La question de l'Église et les portraits" (59–64) et "Entre images et recherche" (69–72). Dans le premier chapitre, l'auteur, prenant prétexte du remarquable nombre de prêtres présents parmi les dessins de B. Mary, examine la question de l'Église telle qu'elle se posait de façon aigüe à l'époque, c'est-à-dire les relations des métropoles de la Grèce continentale avec le patriarcat de Constantinople. Dans le second chapitre, elle raconte de manière vivante et persuasive les difficultés d'identification de ceux des personnages que le peintre n'avait pas accompagnés de notices explicatives.

Dr Maria Giouroukou, philologue paléographe, et Leonora Navari, bibliographe historienne du livre, ont entrepris l'examen bibliographique de l'album acquis par la Fondation Sylvia Ioannou en 2016 lors d'une vente aux enchères (21–24). Une photographie de l'album de format folio de 143 pages, sur lesquelles étaient encollés les lavis de sépia, ainsi qu'une photographie de la "table des portraits" initiale accompagnée des légendes des images, telles que les a recensées le peintre, auraient été utiles au lecteur du livre.

Dr Giorgos Tzedopoulos, historien, collaborateur scientifique du Centre de recherche sur l'histoire de la Grèce moderne de l'Académie d'Athènes, s'est chargé de collecter les éléments biographiques du dessinateur Benjamin Mary (1792–1846) et de sonder ses positions politiques et ses idées. M. Tzedopoulos s'est appuyé sur les rapports diplomatiques et sur les comptes-rendus que B. Mary adressait au gouvernement belge, qu'il est allé querir dans diverses archives, publiées ou inédites. Le chapitre qui porte sa signature s'intitule "Un libéral romantique dans la Grèce d'Othon: le diplomate belge Benjamin Mary" (25–41); il constitue une étude extrêmement fouillée sur la vie de B. Mary. C'est ainsi qu'on apprend que B. Mary, né dans la province francophone du Hainaut, région wallonne de la Belgique, fut accrédité auprès du roi de Grèce Othon en 1838 pour négocier un accord commercial avec la Belgique, et qu'il conclut sa mission avec succès. Parallèlement, il informa son gouvernement des événements politiques qui se déroulaient en Grèce. Auparavant, B. Mary avait mené au Brésil une mission diplomatique et économique semblable, et il s'y était longuement livré à la représentation de la flore de la jungle amazonienne.

Au cours de son séjour en Grèce, B. Mary effectua des voyages dans le Péloponnèse, en Attique, dans l'île d'Eubée, en Roumélie, dans les Cyclades et les Sporades du Nord, et il saisit sur le vif une foule de Grecs insignes ou ignorés. Les conceptions artistiques, la technique et la manière de ce peintre amateur sont analysées par Iphigenia

Voyatzì, archéologue muséologue, responsable des collections permanentes du Musée National d'Histoire, dans le chapitre "Le peintre Benjamin Mary" (43–46). Les textes du volume s'achèvent sur deux études de l'historienne Dimitra Koukiou, en charge de la Bibliothèque de la Société historique et ethnologique de Grèce. Au chapitre "Benjamin Mary photo-reporter de l'Assemblée nationale de 1843–1844", l'auteur se réfère aux travaux de l'Assemblée et aux démarches effectuées par le peintre afin de fixer par le dessin les visages des participants (47–57). Enfin, le chapitre intitulé "La présence de Chypre dans l'Album de Benjamin Mary" traite des représentations des principaux combattants chypriotes et d'autres personnages de la société chypriote (65–68); on doit noter sur ce point que ces représentations ont constitué la raison principale pour laquelle la Fondation Sylvia Ioannou s'est intéressée à l'acquisition des dessins de B. Mary, étant donné que la Bibliothèque de la Fondation est spécialisée dans l'histoire de Chypre.

B. Mary est le digne continuateur de la tradition des *peintres des armées* européens, particulièrement des Français, choisis pour leur habileté de dessinateurs à représenter non seulement les événements militaires, mais aussi les paysages et les gens du lieu dans lequel ils se trouvaient pour des raisons professionnelles. Tous avaient l'habitude, tout comme le diplomate wallon, d'accompagner les portraits des noms, des âges et des métiers de leurs modèles.

L'œuvre de B. Mary, excellemment présentée dans cette édition de la Fondation Sylvia Ioannou et du Musée National d'Histoire, est un témoin irremplaçable de ce qui se déroulait en Grèce pendant les années 1840. Ces dessins révèlent non seulement le regard personnel et l'esthétique de leur auteur, mais aussi le soin méticuleux qu'il a pris à retranscrire la réalité.

†Eugenia Drakopoulou
Institut de Recherches Historiques / FNRS